



« Je crois en l'Église sainte ... » :

L'Église Orthodoxe en tant qu'Église ascétique, liturgique

Église des martyres

« ... sur les 70.000 églises et chapelles dénombrées avant la Révolution, l'Église orthodoxe ne compte plus que quelques centaines d'églises paroissiales en activité en 1940. Plus de 600 évêques (95 % du total) et 40.000 prêtres orthodoxes (de 80 % à 85 % du clergé d'avant la Révolution) ont été éliminé ou ont péri dans les camps et prisons soviétiques avant le début de la Seconde Guerre mondiale en URSS. L'Église catholique a pratiquement cessé d'exister au début des années trente, les communautés protestantes ont quasiment disparu à la fin des années trente » (26).

Laurence Beauvisage, *La croix et la faucille. La religion à l'épreuve du postsoviétisme*, Paris 1998, 26.

« Je crois en l'Église ascétique »



Le mot clé pour « déchiffrer » la tradition orthodoxe : l'Église ascétique – sans penser à un rejet de gloire et de beauté de la vie de l'Église et de la liturgie orthodoxe. Il s'agit plutôt d'une spiritualité eschatologique.

Le moine en tant qu'idéal de l'existence humaine en perspective orthodoxe

Ikône de tous les saints
de la Laure des grottes de Kiev

« Les moines imitent les anges – les laïcs imitent les moines ».

La vie monastique devient la norme par excellence de la vie chrétienne.

Tous les évêques orthodoxes sont choisis parmi les moines.

Le starets / la staritsa (charismatique) est important-e pour la vie spirituelle à côté de la structure hiérarchique de l'Église et à côté de l'« objectivité » des sacrements.



Séraphime de Sarov (1759-1833)

- un des saints orthodoxes les plus vénérés

Cf. l'entretien de St Séraphime de Sarov [avec le laïc Nicolas Motovilov] sur le but de la vie chrétienne :

« Le but de la vie chrétienne est l'acquisition de l'Esprit Saint ».



Le jeûne dans la tradition orthodoxe

- Le **Grand Carême** : six semaines précédant la Semaine Sainte, précédée par une autre semaine de jeûne, plus léger (d'abstention de la viande seulement) qui commence le lundi après le Dimanche du Jugement Dernier et qui dure jusqu'au Dimanche du Pardon ; jeûne, plus sévère, de la Semaine Sainte.
- Le **Jeûne de la Fête de la Nativité** (ou de l'Avent) : quarante jours, du 15 novembre au 24 décembre.
- Le **Jeûne des Saints Apôtres** : lundi après la Toussaint (fête mobile dans le calendrier orthodoxe) jusqu'à la fête des Saints Apôtres Pierre et Paul, le 29 juin.
- Le **Jeûne de la Dormition** de la Vierge : deux premières semaines d'août, avant la fête de la Dormition de la Mère de Dieu, le 15 août.
- **Jours de jeûne** : La veille de la Théophanie (5 janvier), le jour de la Décapitation de Saint Jean Baptiste (29 août), le jour de l'Élévation de la Croix (14 septembre), tous les mercredis (sauf les semaines où l'Église lève le jeûne), en souvenir de la trahison du Christ par Judas, tous les vendredis (sauf les semaines où l'Église lève le jeûne), en souvenir de la Passion et de la Crucifixion du Christ.
- **Dans les monastères**, on jeûne aussi le lundi, en l'honneur des Anges.
- Le jeûne de **préparation pour recevoir la Communion**.

Le Grand Carême

Célébration de l'eucharistie seulement le samedi et le dimanche
Communion : mercredi et vendredi (liturgie des Saints dons présanctifiés)



La Laure des grottes de Kiev (fondé 1051)

... le berceau du monarchisme russe



La Laure de la Sainte Trinité à Sergiev Posad

... fondé en 1337 par St Serge de Radonezh



Les monastères de la Moldavie (en Roumanie)



Monastère de Sucevița



Monastère de Rila (Bulgarie)



The Hatred Door – à la résidence du Patriarche Œcuménique à Istanbul



A cette porte du « Phanar » (siège du Patriarcat de Constantinople/Istanbul) a été pendu le dimanche de Pâques 1821 après la liturgie le Patriarche Gregorios V. à la demande du Sultan Mahmoud II. dans ses robes liturgiques, car il aurait pas réprimé les révoltes grecques. Depuis lors, la porte est restée fermée.

Le Saint Mont Athos – République monastique orthodoxe

- Vie monastique depuis le 9ème siècle
- En matière politique subordonnée au ministère grec des Affaires étrangères, en matière ecclésiastique au Patriarche œcuménique de Constantinople.
- Étroitement liée aux conflits centraux de la tradition théologique orthodoxe
- Fait partie du patrimoine mondial de l'UNESCO



Il y a une femme qui a toujours
accès au Mont Athos ...



La Divine Liturgie

... le lieu qui rend visible l'Orthodoxie en tant qu'Église une ...

La Chronique russe de Nestor rapporte comment le prince Vladimir de Kiev (au Xe siècle) a envoyé des messagers mandatés de choisir pour son peuple la meilleure religion. Les rapports sur leurs expériences chez les Bulgares, les Allemands et les autres peuples n'étaient pas favorables. Sur le chemin du retour, ils sont arrivés chez les Grecs à Constantinople, où ils ont assisté à la liturgie dans la Hagia Sophia.

Ils le signalèrent à leur prince comme suit : « Puis nous arrivâmes chez les Grecs, et ils nous conduisirent là où ils servaient leur Dieu, et nous ne savions pas si nous étions au ciel ou sur la terre : car il n'y a ni une telle vue ni une telle beauté sur terre ... Nous ne savons qu'une seule chose : Dieu y habite avec les hommes ».



D'autres formes de prières publiques

Alors que dans les églises en Occident, tout est concentré sur la célébration eucharistique, dans les églises orthodoxes, la prière des heures (en particulier la prière du soir) a été conservée non seulement dans les monastères mais aussi dans les paroisses.

Il existe aussi d'autres formes de culte (hymne Akathistos, Moleben, processions). Il y a des coutumes qui témoignent aussi de la foi personnelle en public, par exemple la salutation pascalle « Le Christ est ressuscité ! - Il est vraiment ressuscité », la prière commune (chantée) à l'ouverture des événements, etc. (signe de croix « de droite à gauche »).

Dans le service divin, les bougies sont allumées, les fidèles font le signe de la croix, s'inclinent fréquemment, les icônes sont vénérées.



Les sept sacrements de l'Église orthodoxe

1. Le baptême
2. La chrismation
3. La communion
4. La confession
5. L'ordination
6. Le mariage
7. L'onction (des malades)
8. la consécration monastique

Modèle (russe) d'une attestation de baptême

Кто не родится от воды и Духа, не может войти в Царствие Божие

РУССКАЯ ПРАВОСЛАВНАЯ ЦЕРКОВЬ
МОСКОВСКИЙ ПАТРИАРХАТ

**СВИДЕТЕЛЬСТВО
О СОВЕРШЕНИИ ТАИНСТВА
КРЕЩЕНИЯ**

как

именем

фамилия

крещен(а) _____
пол, дата, год

в _____
при, батюшка, прот., игумен

с наречением имени _____
или на латыни

о чести _____
всех священнослужителей и членов клира

память которого(а) празднуется _____
после 6 июля 1917 г. (м., д., г.)

о чем в метрической книге прихода составлена запись под № _____

Восприемники

как, отчество, фамилия

как, отчество, фамилия

Таинство совершил _____
пол, как, фамилия священника

№ _____

полная подпись, подлинная печать

**Le serviteur de Dieu N. est baptisé au nom
du Père, du Fils et du Saint Esprit**



Le baptême s'effectue par immersion et avec l'« eau vive ».

En outre, les sacrements d'initiation (Baptême, Confirmation, Eucharistie) sont effectués tous les trois ensemble chez les enfants.

Attention sur l'intégration des enfants orthodoxes dans la préparation à la première communion et la confirmation !

La Chrismation : le sceau du don du Saint Esprit



Pour les orthodoxes, il est difficile de comprendre pourquoi, dans la tradition occidentale, l'admission à la communion soit possible sans confirmation préalable. L'Occident a donné la priorité à l'affirmation de la foi par la liberté personnelle. La tradition orthodoxe souligne la libération de la liberté par l'Esprit de Dieu.

Le serviteur de Dieu N. reçoit le corps précieux et le sang précieux de notre Seigneur et Dieu Jésus-Christ



On reçoit la communion avec une cuillère du calice. Les enfants communient à partir de leur baptême. L'Église catholique reconnaît pleinement les ministères et les sacrements orthodoxes. L'Église orthodoxe souligne plus strictement l'unité de l'Église qui s'exprime dans la participation au calice, et connaît une discipline plus sévère quant à la préparation pour les sacrements (jeûne, confession).

La confession



... en générale pendant la liturgie dans l'église en public
ou chez un père spirituel

L'onction des malades



... est accordée non seulement aux mourants, mais aussi aux malades et, en règle générale, à chaque croyant-e une fois par année.

La présence de sept prêtres serait correcte, mais ce n'est pas toujours possible.

Ô Seigneur, notre Dieu, couronne-les avec Ton honneur et Ta gloire



Selon la compréhension occidentale, les mariés s'accordent le sacrement mutuellement ; selon la compréhension orthodoxe, le prêtre est constitutif pour le sacrement. La cérémonie de mariage inclut la cérémonie du « couronnement ». Le conjoint non orthodoxe est obligé de devenir orthodoxe. L'Église orthodoxe accepte sous certaines conditions un divorce et un nouveau mariage (non sacramentel).

L'ordination

Les prêtres orthodoxes peuvent être mariés ou célibataires. Ils doivent choisir leur forme de vie avant l'ordination. Dans le cas du décès de l'épouse, le prêtre ne peut plus se marier. Les évêques sont toujours célibataires et sont choisis parmi les moines.



L'ordination a lieu pendant la célébration de la Liturgie et seulement pour un candidat par ordre d'ordination (diacre, prêtre, évêque).

Consécration monastique



Cf. Lc 15,11-32 (Parabole du fils prodigue)

Calendrier julien – grégorien

Au cours des siècles, le calendrier julien est en retard par rapport à la position réelle du soleil, de 13 jours aux 20^e et 21^e siècles. C'est pourquoi après un long travail préliminaire une réforme du calendrier était introduit par le pape Grégoire XIII. en 1582 (5→15 octobre). Les pays non-catholiques ont accepté la réforme en partie seulement avec beaucoup de retard.

Constantinople, les Grecs, les Roumains, les Bulgares, l'Orthodox Church in America (OCA) et les Albanais suivent le calendrier grégorien (adapté) (sauf pour la fête de Pâques). Les Russes, les Serbes, les Géorgiens, les Polonais et le Patriarcat de Jérusalem et le Mont Athos célèbrent selon le calendrier julien. L'Église orthodoxe finlandaise suit le calendrier grégorien pour le calendrier des fêtes et la date de Pâques. L'Église orthodoxe de la Pologne a réintroduit le calendrier julien.

La date de Pâques des Églises orientales est déterminée comme en Occident : le dimanche après la première pleine lune au printemps, mais le résultat peut différer en raison du calendrier différent : 2015 : 5./12.4. ; 2016 : 27.3./1.5., 2017 : 16.4. ; 2018 : 1.4./8.4. ; 2019 : 21.4./28.4. ; 2020 : 12.4./19.4. ; 2021 : 4.4. / 2.5.

Questions du calendrier

En principe, les grandes fêtes de l'Église orientale tombent sur les mêmes dates que pendant l'année liturgique de l'Église catholique (puisque'elles étaient déjà célébrées avant l'aliénation).

Cependant, la différence de calendrier entraîne des malentendus dus à l'ignorance (par exemple l'idée qu'en Orient, on célèbre Noël le 6 janvier) ou à des changements de mentalité (rattacher les fêtes au calendrier civil, c'est-à-dire la Saint-Nicolas le 19 décembre au lieu du 6 décembre).

Seuls pour les chrétiens arméniens, ce n'est pas la naissance du Christ le 25 décembre, mais le 6 janvier qui est leur fête principale (en tant que « Théophanie »).

2015

Седмица 4-я Великого поста. Мчч. Евтропия, Клеоника и Василиска. Мч. Михаила. Прп. Пиамы девы. Свв. Зинона и Зоила. Волоколамской иконы Божией Матери.

Старый стиль 3 марта

Великий пост
Пища без масла

СОЛНЦЕ	
Восход	07:43
Заход	19:34
Долгота дня	11:50

ЛУНА	
Восход	05:21
Заход	14:23
Луна убывает	

МАРТ

16

ПОНЕДЕЛЬНИК